

PREMIER ET UNIQUE MAGAZINE CONSACRÉ À L'HISTOIRE DE L'ALGÉRIE

El-Djazair.com

# Mémoria

ISSN : 1112-8802

Supplément ELDJAZAIR.COM

www.memoria.dz

N° 15 - Juillet 2013



1962  
*Indépendance de l'Algérie*

**Une liberté arrachée  
de haute lutte**

Tous les chefs  
des Wilayas  
historiques



MOSTEFA BENBOULAÏD



MOURAD DIDOUCHE



KRIM BELKACEM



RABAH BITAT



LARBI BEN M'HIDI



ALI MELLAH



MOHAMED LEJJAOUÏ

# LES LÉGENDAIRES CHEFS DE LA WILAYA IV



Amar Ouamrane

Rabah Bitat

Slimane Dehiles

Mhamed Bouguerra

Mohamed Zamoum

Djillali Bounâama

Youcef El-Khatib

*Par Djamel Belbey*

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

## *Histoire*

**L**a Wilaya IV, qui incluait Alger, était non seulement la plus durement surveillée et la plus difficile à approvisionner en armes, mais aussi le théâtre des plus grandes opérations de contre-révolution, de contre-maquis et d'expérimentation de techniques de la contre-guérilla. Malgré cela, la Wilaya IV a remporté sur le terrain plusieurs batailles, grâce à la détermination et à la sagacité de ses chefs dont l'ennemi lui-même a reconnu la valeur. La zone quatre, devenue Wilaya IV après le congrès de la Soummam d'août 1956, d'abord faible en encadrement à son déclenchement le 1er novembre 1954 – elle comptait environ 50 hommes, presque tous arrêtés –, s'est consolidée à partir de 1955 par un

renfort massif, a telle enseigne que l'ALN y compte 5.000 hommes dès 1955, 9.000 au milieu de 1958. Ce sont sept commandants, en effet, qui se sont succédé à la tête de cette wilaya, en sept années de guerre. Rabah Bitat (1954-1955), Amar Ouamrane dit Si Rezki (1955-1956), Slimane Dehiles dit Si Sadek (1956-1957), Ahmed Benlarbi Bouguerra dit Si M'hamed (1957-1959), Ben Rabe Mohamed Zamoum dit Si Salah (1959-1960), Djillali Bounaâma dit Si Tayeb (1960-1961) et Youcef El Khatib, dit Si Hassen (1961). Quatre, Amar Ouamrane, Ahmed Benlarbi Bouguerra, Djillali Bounaâma et Ben Rabe Mohamed Zamoum sont tombés au champ d'honneur et trois, Rabah Bitat, Slimane Dehiles dit Si Sadek et Youcef Khatib dit Si Hassan, ont survécu après l'indépendance. Au déclenchement de la révolution :



Combattants de la Wilaya IV

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

## *Histoire*

### **Rabah Bitat : un combattant prêt au sacrifice suprême**

Premier dirigeant de la Wilaya IV, Rabah Bitat était aussi, l'un des pionniers du FLN. Ce natif de Aïn Kerma dans le Constantinois, le 19 décembre 1925, était la cheville ouvrière de la réunion des 22 historiques, qui décidèrent de lancer la lutte armée, pour avoir mis en place toute la logistique, grâce à Zoubir Bouadjadj. Activement recherché par la police française depuis le démantèlement de l'OS, il entre dans la clandestinité en 1950, et est condamné par contumace en 1951 à cinq ans de prison. Permanent du MTL, il participe au CRUA en 1954 et est désigné premier responsable du FLN pour l'Algérois. Dès le début de la révolution, il est désigné en qualité de premier responsable du FLN pour l'Algérois, de premier chef de la zone 4 et de premier dirigeant de la Wilaya IV historique à laquelle a donné naissance la zone 4. Il organise la guérilla urbaine à Alger et dans la banlieue algéroise.

Rabah Bitat



Les six historiques

Rabah Bitat était de ces combattants parfaitement prêts au sacrifice suprême pour la noble cause de la libération de l'Algérie ; les missions auxquelles il prenait part étaient souvent qualifiées de « missions-suicide », tant elles comportaient de risques inouïs pour lui et ses compagnons d'armes. Rabah Bitat réussit à organiser une série d'opérations militaires contre les forces françaises à Alger et dans la Mitidja le 1er novembre 1954 ; ces opérations eurent lieu notamment à Blida où il a mené l'attaque en compagnie d'Ahmed Bouchaïb contre la caserne Bizot, perdit trois hommes de son commando et se replia dans les montagnes de Chréa. Ces mêmes montagnes de Chréa où devait se faire, plus tard, la jonction avec le groupe d'Ouamrane et de Souidani Boudjemaa, groupe chargé de donner l'assaut à la caserne de Boufarik en vue de répartir les armes récupérées entre la zone trois (Kabylie) et la zone 4 (Algérois). Des maquis bien structurés et très actifs naissent aussitôt dans les monts de Lakhdaria et de l'Atlas blidéen, compensant la déstructuration des réseaux de lutte qui a suivi les arrestations massives opérées par le pouvoir colonial français au lendemain du

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

## *Histoire*

déclenchement du combat libérateur le 1er novembre 1954. De nombreuses rencontres avec les autres courants et entre responsables de différentes Wilayas ont eu lieu également sous son commandement.

Rabah Bitat ne dirige cependant la Wilaya IV qu'un peu plus de quatre mois ; cinq mois après le début de la guerre de libération il est arrêté le 16 mars 1955 au café Ben Nouhi, rue de La Lyre dans le quartier de la Casbah, à Alger, alors qu'il avait rendez-vous avec un « contact » dans ce café, et qu'il sortait d'une réunion avec Krim Belkacem et Abane Ramdane en prenant toutes les précautions d'usage pour ne pas révéler le lieu où il s'est réuni. Des témoins racontent que Rabah Bitat a tenté de se donner la mort, lors de son arrestation par la police française en 1955, en avalant un comprimé de cyanure pour s'empêcher de parler pendant la torture. Mais il laisse en place des commandos qui vont s'implanter dans la Casbah sous la direction de Yacef Saadi. Il passe le 16 avril 1956 devant un tribunal militaire et se trouve condamné aux travaux forcés à perpétuité. Son emprisonnement n'empêche pas sa désignation en qualité de membre du Conseil national de la Révolution algérienne (CNRA) le 20 août 1956 lors du Congrès de la Soummam.

### **Amar Ouamrane, était précurseur de la lutte armée**

A partir de 1955, il fut remplacé par Amar Ouamrane dit Si Rezki (1955-1956). Cet ancien responsable de la Kasma du PPA, puis adjoint du responsable régional Krim Belkacem, est celui qui donna un sens à la lutte armée bien avant le déclenchement de la révolution en novembre 1954. Né le 19 janvier 1919 au douar Frikat, près de Draa-El-Mizan, il a été condamné à mort par un tribunal militaire à Alger dès novembre 1946, alors qu'il préparait « la prise de la caserne de Cherchell ». Amnistié, puis arrêté à nouveau. Au cours de sa fuite, il tire sur un gendarme, et à partir de ce moment, plonge dans la clandestinité car condamné à mort par contumace.

Lors de la crise de l'organisation nationaliste, il prend d'abord position pour Messali en février 1954 contre les centralistes, puis adopte le point de vue sur le pas-

*Amar Ouamrane*

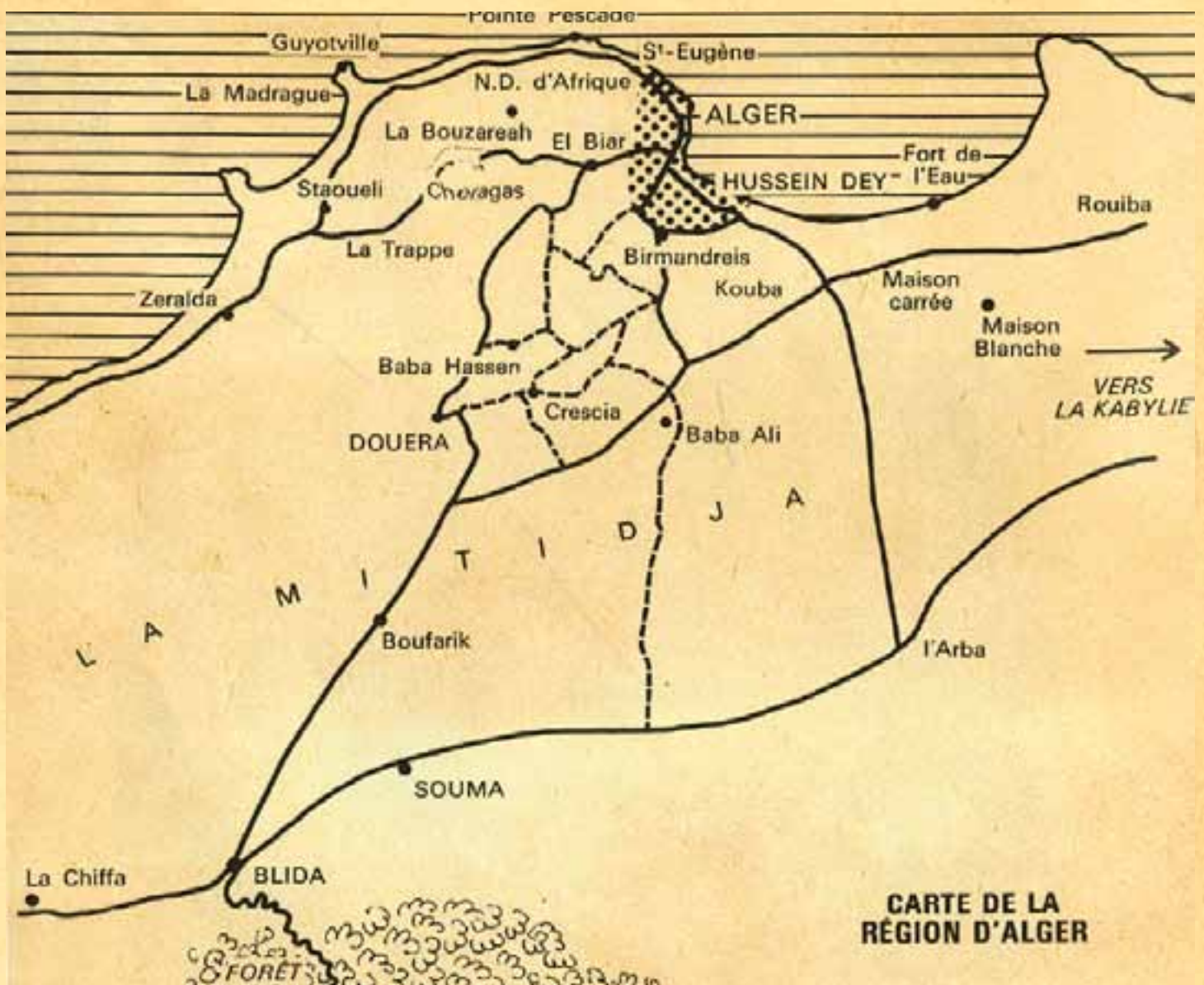


sage à l'action armée. Amar Ouamrane opère à partir du 1er novembre dans la région de Mirabeau, actuellement Draâ Ben Khedda, puis dans la vallée du Haut-Sebaou. Il quitte ce terrain pour prendre, à la place de Rabah Bitat, le commandement de la Wilaya IV. Il déplace en conséquence son PC vers le secteur Palestro Bouzegza. Ouamrane réussira une embuscade contre les éléments du 9e régiment d'infanterie coloniale (RIC) dans les gorges de Palestro. L'embuscade de Palestro, qui restera comme la plus célèbre de la guerre de libération nationale, est une bataille qui s'est déroulée le 18 mai 1956, durant la guerre d'Algérie, à Ouled Djerrah dans la région de Palestro (aujourd'hui Lakhdaria). Cette opération qui s'est soldée par la mort de 21 militaires de l'armée coloniale était l'œuvre d'une katiba dirigée par Ali Khodja, qui était le meilleur lieutenant de Ouamrane, qu'il avait affecté à la zone 4 de la Wilaya III, la plus difficile, tant par le relief que par le climat. Ouamrane fut remplacé par Sadek Déhiles, dit « si Sadek ». Il a été envoyé en Tunisie en mission pour superviser la logistique et l'armement, fin 1959.

*Djamel Bellbey*

# Wilaya IV

## LE TEMPS DES GRANDES MANŒUVRES COLONIALES



Par Djamel Belbey

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

## Histoire

**L**e congrès de la Soummam donna une véritable structuration à la Wilaya IV, qui y était représentée par quatre dirigeants : Amar Ouamrane, chef de wilaya, Sadek Dehilès, Si M'hamed Bouguerra, Ali Mellah.

### Colonel Slimane Dehilès, dit Si Sadek : gérer l'afflux des étudiants

Le colonel Si Sadek (de son vrai nom Slimane Dehilès) né aux Ouadhias en Grande Kabylie, est désigné par Abane Ramdane vers la deuxième moitié de 1956 à la tête de la Wilaya IV en remplacement de Amar Ouamrane qui était parti pour Tunis en mission pour y installer le CCE. Durant cette période les maquis ont reçu un véritable renfort d'intellectuels, de chefs de réseau d'étudiants, qui avait permis un encadrement de



Slimane Dehilès dit Si Sadek



M'hamed Bouguerra en médaillon au milieu des combattants de la Wilaya IV

qualité à cette wilaya historique, qui en avait besoin en ces premières années de guerre d'indépendance.

La Wilaya IV était devenue « une wilaya intellectuelle », avec tous les étudiants qui y affluaient », disait-il quelques années plus tard, en parlant de l'afflux massif des étudiants enregistré dans les maquis à la suite de la grève des étudiants de 1956. Au mois d'avril 1957, la Wilaya IV, qui groupait tout l'Algérois, y compris Alger, comptait 5 000 hommes. De plus, cette wilaya avait bénéficié d'un appui inestimable des populations, organisées dans un réseau de mousseblines, et dont les tâches étaient multiples : sabotages, transport des munitions et des blessés, renseignements, etc. En outre, la Wilaya IV faisait fonctionner en permanence des écoles de cadres, des services sanitaires, des services sociaux pour les veuves et les orphelins, en plus des services de propagande, d'information, de logistique

et de politique, dont avait la charge le colonel Si Sadek en sa qualité de commissaire politique. Si Sadek est ensuite désigné membre du CNRA de 1957 à 1962

### Ahmed Benlarbi Bougara dit Si M'hamed : une maîtrise exceptionnelle de la wilaya

Si M'hamed Bougara, commandant de la Wilaya IV historique de 1957 à 1959, a dirigé la région la plus difficile du pays pendant une des périodes les plus dures de la guerre de libération. Ouvert, montrant un esprit démocratique, extrêmement populaire, ce géant connu pour son sens de l'humour a aussi su allier des qualités de stratège militaire et de fin politique, en participant à des opérations majeures, comme l'accueil des étudiants qui rejoignaient le FLN en 1956 ou l'élimination de Kobus l'année suivante.

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

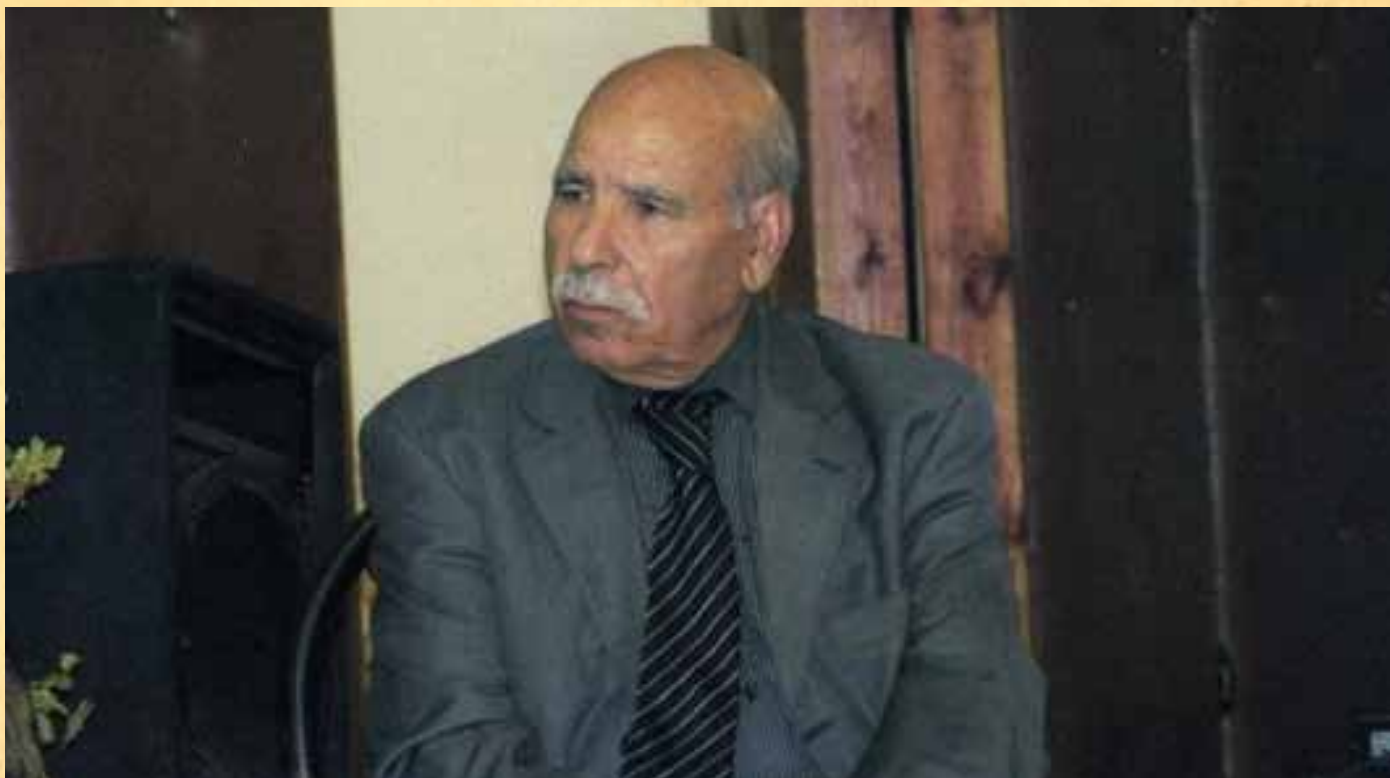
## *Histoire*

M'hamed Bouguerra



La période qui a fait suite au congrès de la Soummam a été certes marquée par une lutte armée intensive, avec la multiplication des actions menées par l'ALN, mais aussi par la politique de « la main de fer » appliquée à la révolution par de Gaulle, dès son arrivée au pouvoir en 1958. Cette politique, basée sur des plans diaboliques visant à étouffer la révolution et qui a consisté à dresser les lignes Challe et Morice, à multiplier les opérations de ratissage de grande envergure et à créer des centres de internement et de geôles, a été durement ressentie par la révolution. Mais face à ces difficultés, Si M'Hamed a montré une maîtrise exceptionnelle dans la direction de la wilaya. Il s'est employé, ce faisant, à contourner ce handicap par des contacts avec les autres Wilayas de l'intérieur. C'est ainsi qu'il a rencontré d'autres dirigeants des Wilayas historiques, I, III et VI, lors d'une réunion dont le but était de procéder à l'examen de la situation et de prendre les décisions idoines pour faire face à cette politique dangereuse de de Gaulle.

La réunion des colonels, à laquelle a pris part Si M'hamed Bougara en tant que commandant de la Wilaya IV, eut lieu le 6 décembre à El-Milia sur le territoire de la Wilaya II historique dans le Nord Constantinois.



Lakhdar Bouregaâ officier de l'ALN de la Wilaya IV

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

## Histoire

Commandant Azzedine lors de son arrestation



Commandant Mokrane Saïd dit Si Lakhdar



1 - M'hamed Bouguerra. 2- Commandant Si Lakhdar.

Le colonel Si M'hamed a maintenu une pression continue sur l'armée coloniale, en imposant de véritables zones libérées dans l'Ouarsenis, le Zaccar, l'Atlas blidéen et les monts de Médéa, tout comme il a dirigé de grandes batailles à Amrouna, Theniet El-Had, dans l'Ouarsenis, à Bouzegza, dans le Zaccar et aussi à Oued El-Maleh, Oued Fodda.

Le 30 décembre 1958, il a dirigé une bataille de grande envergure sur les montagnes qui entourent Berrouaghia et Médéa, au mont Mongorno plus précisément. Ce fait d'armes des katibate de l'Armée de libération nationale (ALN), notamment celles dénommées Zoubiria, Hamdania et Omaria, a anéanti le moral des troupes françaises stationnées dans cette région et fut sans conteste l'un des faits marquants de cette guerre d'usure livrée contre l'occupant français par les combattants de l'ALN de la Wilaya IV. En 1959, Si M'hamed, qui venait d'enregistrer le départ à l'étranger de deux prestigieux commandants, Azzedine et Omar Oussedik, dut faire face à la machine coloniale. Si M'hamed Bougara est tombé les armes à la main, en compagnie de plusieurs dizaines de moudjahidine, le 5 mai 1959, lors de la bataille de Ouled Bouachra (Médéa). Son corps ne sera jamais retrouvé.

Par Djamel Belbey

*Wilaya IV*

# L'ASSAINISSEMENT DES DOSSIERS ÉPINEUX



*Par Djamel Belbey*

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

## Histoire

### Commandant Mohamed Zamoum dit, Si Salah : « l'affaire si salah »

**A** sa mort au combat, en 1959, si M'hamed (le colonel Bouguerra) est remplacé à la tête de la Wilaya IV par le commandant Mohamed Zamoum dit Si Salah, membre du Conseil de wilaya, puis nommé adjoint du colonel Boumediene à l'état-major de l'ouest. Il est ensuite membre du CNRA et en mai 1959, et accède au poste de chef politico-militaire de la Wilaya IV. Son nom est lié à un événement singulier, durant la révolution. Il s'agit de la rencontre à l'Elysée avec de Gaulle qui avait pour objet l'autodétermination et qui a fait polémique. Ce qui lui a valu d'être accusé de trahison et d'être destitué le 20 juillet 1960. Il est tué au combat le 20 juillet 1961. C'était durant les « années difficiles » que subissait la Révolution, notamment après l'avènement de de Gaulle en 1958. Dépité de l'isolement dans lequel le GPRa laisse les combattants de l'intérieur, le conseil de wilaya décide à l'unanimité



Salah Zamoum

de mandater Si Salah pour rencontrer le général de Gaulle. Le 9 juin 1960 à 22 heures, trois dirigeants de la Wilaya IV, Si Salah (Salah Zamoum), commandant de wilaya, son adjoint militaire Si Mohamed (Djillali Bounaâma) et son adjoint politique Lakhdar Bouchemaâ ont rencontré, au palais de l'Elysée à Paris, le général de Gaulle, entouré de deux collaborateurs, Bernard Tricot et le général Mathon. La rencontre de l'Elysée en elle-même ne déboucha sur rien de concret. De Gaulle y affirma son intention d'aller à un référendum, et les dirigeants de la Wilaya IV affirmèrent leur volonté d'aboutir à l'arrêt de l'effusion de sang si les conditions sont réunies. Les deux parties se séparèrent sans accord précis, sans rendez-vous fixé et les dirigeants de la Wilaya IV se contentèrent de dire à de Gaulle que si son intention d'aller au référendum était fondée, il n'y aurait même plus besoin de prendre contact avec eux, mais directement avec le GPRa.

Les trois participants à la rencontre, du côté algérien, sont morts. Si Salah, destitué, a été envoyé en Tunisie pour être jugé par le GPRa. Il meurt dans une embuscade en cours de route avec son escorte le 20 juillet 1961, au lieu dit Assif imezdurar, sur les hauteurs du Djurdjura, dans la commune de Saharidj (daïra de M'chedallah). A sa mort, le colonel Si Salah n'avait que 33 ans. Lakhdar Bouchemaâ, arrêté et jugé, est exécuté. Si Mohamed, qui succède à Si Salah à la tête de la wilaya, meurt lui aussi le 8 août 1961 dans un accrochage avec un corps d'élite de l'armée française au cœur de la ville de Blida. Sont également exécutés pour leur participation à l'organisation de la rencontre Abdellatif, un ancien du commando Ali Khodja, et Halim, responsable des liaisons et renseignements.

Un demi-siècle après, la Fondation de la Wilaya IV historique revient à la charge, lors d'une conférence-débat au sujet de l'affaire dite de l'Elysée, pour expliquer que le but recherché par ces officiers, conduits par le commandant Si Salah, de son vrai nom Mohamed Zamoum, était de « desserrer » l'étau qui étranglait à l'époque la Révolution. Quelques jours après la fameuse rencontre, soit le 20 juin 1960, le GPRa accepta de négocier avec le général de Gaulle. Les négociations ont précipité l'indépendance de l'Algérie.

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

## Histoire

### **Djillali Bounâama, dit « Si Mohamed » :** **régler les dossiers épineux de la wilaya IV**

Mohamed Bounâama, dit si Mohamed, qui a assumé le commandement de la Wilaya IV à la suite de l'affaire Si Salah est un brillant chef politique et militaire. Doté d'une forte personnalité, il a participé de manière directe au règlement de la plupart des dossiers épineux de la Wilaya IV. Ce valeureux combattant, ayant côtoyé les prestigieux chefs, était très respecté par ses djounouds dont il était proche. Il possédait des qualités militaires qui en faisaient un grand stratège de guérilla, d'où les nombreuses opérations de lutte qu'il mena contre l'ennemi. Membre du Conseil de zone en fin 1956, d'après les nouvelles structures décidées par le Congrès de la Soummam, avec le grade de lieutenant, il mit sur pied des unités aguerries, qui allaient se lancer à l'attaque des unités françaises, harceler les cantonnements, les convois motorisés dans le Dahra, sur les Monts du Zaccar, de Ténès, Theniet El-Had à l'Ouarsenis. L'insécurité était totale pour les colons dans la plaine du Chelif, aux abords des villes comme Chlef, El-Khemis, Miliana, Ain-Defla. Au printemps 1956, il prit la tête du commando qui attaqua le cantonnement de Kobus, qui venait de créer une milice dans la région de Zeddine. Il affronta aussi les hommes du bachagha Boualem.

Alors qu'il est promu aux fonctions de chef de la zone 3 durant l'été 1957, de grandes opérations furent préparées et exécutées sous ses ordres directs, comme la destruction d'une unité motorisée près de Narbot, l'anéantissement d'une compagnie de cavalerie au nord-ouest de Theniet El-Had et la capture de son chef, l'occupation du village Souk El-Had, un coup de main à Lamartine (Karimia) où une trentaine de militaires furent faits prisonniers. Il dirigea lui-même le bataillon opérationnel de l'Ouarsenis qui tendit une embuscade au convoi circulant sur la route Chlef – Bordj Bounaama, durant lequel deux avions furent abattus. A la mort de Bougara, le 5 mai 1959, il était l'adjoint de Si Salah qui avait pris la direction de la wilaya jusqu'à l'affaire de l'Elysée. En fait, la Wilaya était dirigée de manière collégiale, les hommes ayant fini par former une équipe qui se complétait.

Ils faisaient face, dans les années 1959 et 1960, à des



Djillali Bounâama

épreuves difficiles, qu'ils contournèrent en faisant éclater les troupes en petites unités et en lançant une offensive politique remarquable dans les villes, avec distribution de tracts, de bulletins d'information et de mobilisation. Si Mohamed prit le commandement de la Wilaya IV, en 1960, quand Alger fut confiée à la Wilaya. Il dota la capitale d'un Conseil de zone, la six, qui s'étendait sur une partie du Sahel et de la Mitidja, et y intensifiait le travail politique qui aboutit aux manifestations de décembre 1960. Si Zoubir, de son vrai nom Boualem Rouchâï, officier de la Wilaya IV, mourut lors de ces manifestations. Si Mohamed installa les services de transmissions, de propagande et d'information en plein cœur de la Mitidja, avec un PC à Blida. C'est à partir de là que les grèves et les manifestations de juillet furent préparées et organisées. Du 1er juillet au 5 juillet, des manifestations se déroulèrent de Chlef au Sahel. C'est de là aussi qu'il organisa un transport d'armes de guerre en provenance de l'extérieur, et mit sur pied un réseau de boîtes aux lettres avec le GPRA, via l'Europe. Le 8 août 1961, Si Mohamed et trois compagnons se trouvent dans un

# TOUS LES CHEFS DES WILAYAS HISTORIQUES

## Histoire

PC à Blida, dans la ferme des Naïmi, quand ils sont encerclés par des unités d'élite de l'armée française. Quatre hommes de la Wilaya IV tombent dont Si Mohamed. Mohamed Teguaia, responsable du service propagande et information, blessé grièvement, est fait prisonnier, avec deux autres militants, membres de la famille qui hébergeait le PC.

### **Youcef Khatib , dit « Si Hassan » : un chirurgien au service de la révolution**

Il a dirigé la Wilaya IV d'août 1961, date de la mort du commandant Si Mohamed (Djillali Bounaâma), à l'indépendance, en 1962. Ce natif de Chlef, né en 1932, avait rejoint l'ALN en 1956 à la suite de la grève des étudiants décidée par l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA), abandonnant ses études de médecine. Youcef Khatib était devenu Si Hassan. Le maquis, il le prit dans sa région, autour d'Orléansville, sur les montagnes boisées de l'Ouarsenis. La Wilaya IV cherchait alors à utiliser les compétences : «Vous faites de la médecine ? Très bien, vous serez médecin.» Brusquement, le jeune étudiant de 22 ans, qui avait à peine observé, de loin, quelques malades à l'hôpital Mustapha derrière ses maîtres, fut appelé à traiter les blessures les plus graves. Sur le tas, il apprit à faire des amputations, à extraire d'une chair meurtrie les balles de l'ennemi. De temps en temps, lorsqu'il avait le temps, il jetait des coups d'œil hâtifs sur les manuels, mais le plus souvent, il travaillait d'instinct, muni de quelques règles qu'on lui avait enseignées et d'un bon sens qu'on acquiert lorsqu'on est obligé de se battre dix, vingt fois par jour pour sauver la vie des autres. Rapidement, Si Hassan monta dans la hiérarchie de la section sanitaire de la Wilaya IV. Responsable d'infirmierie, d'hôpital, chef des services sanitaires de la région, puis de la zone d'Orléansville, actuellement Chlef, enfin, avec le titre de responsable sanitaire de la Wilaya IV qu'il obtint en 1959. Durant cette période marquée par l'opération « Couronne », il a côtoyé les premiers médecins avec lesquels il a mis sur pied le service de santé de la Wilaya IV, dont il devait, plus tard, prendre le commandement avec le grade de colonel pour la diriger d'août 1961 à juillet 1962 à l'indépendance. Devenu commandant,

*Youcef Khatib*



membre du conseil de wilaya, il se lie d'amitié avec Djillali Bounaama (commandant Si Mohamed), dont il assure la succession après son décès le 8 août 1961. Si Hassan a accompli toute sa carrière au sein de l'ALN à l'intérieur du pays. Il a passé six années dans les maquis, faisant le coup de feu, échappant à la mort à de très nombreuses occasions. Blessé plusieurs fois, il en a gardé quelques séquelles, dont la plus visible à l'oreille droite.

Il reprend ses études de médecine et se spécialise en chirurgie. Après l'indépendance de l'Algérie, il dira : « Gouverner des hommes ne m'intéresse pas. J'avais un devoir, je l'ai fait en y mettant le meilleur de ce que je possède. Aujourd'hui, nous sommes arrivés au but que nous nous étions fixé. L'Algérie est indépendante. Qu'elle prenne en mains ses responsabilités. Moi, je retourne à ma médecine. » Le docteur Youcef Khatib, préside l'association Mémorial de la Wilaya IV. Une fondation Youcef Khatib a été créée et compte plus de 6000 adhérents.

*Par Djamel Belbey*